

## Aleocharinae nouveaux de France

(Coleoptera : Staphylinidae, Aleocharinae, Athetini et Geostibini)  
(46<sup>ème</sup> contribution à la connaissance des Staphylins)

par Marc TRONQUET\*

**Résumé.** — Trois espèces nouvelles sont décrites et illustrées ici. Deux appartiennent au genre *Geostiba* Thomson, 1858 dont l'une au sous-genre *Sipalotricha* Scheerpeltz, 1931, et l'autre à un sous-genre *incertae sedis*. La troisième espèce appartient au genre *Platyola* Mulsant & Rey, 1875.

**Summary.** — Three new species are described and illustrated here. Two belong to the genus *Geostiba* Thomson, 1858, one of which is subgenus *Sipalotricha* Scheerpeltz, 1931, and the other to a subgenus *incertae sedis*. The third species belongs to the genus *Platyola* Mulsant & Rey, 1875.

**Mots-clés / Key-Words.** — Coleoptera, Staphylinidae, Aleocharinae, *Geostiba*, *Platyola*, W-Palaearctic, France.

### Introduction

Le genre *Geostiba* comprenait selon une révision récente (2012), 43 espèces valides récoltées en France ou susceptibles de s'y trouver. La découverte, le même jour, en un même lieu des Préalpes méridionales, de deux nouvelles espèces : *Geostiba (incertae sedis) allemandi* n. sp., et *Geostiba (Sipalotricha) parvoculis* n. sp. confirme que certaines régions de France continentale restent peu prospectées. Quant aux espèces anophtalmes du genre *Platyola*, une seule, *solifuga* (Ganglbauer, 1895), confinée pour la France aux Alpes-Maritimes et peut-être à la bordure est du département du Var, était jusqu'à présent connue. La présence de *Platyola paiolivensis* n. sp. à l'ouest du Rhône, dans le département de l'Ardèche, étend sensiblement l'extension des espèces anophtalmes de ce genre vers l'ouest. Il est à envisager que d'autres espèces puissent être découvertes encore plus à l'ouest, notamment dans la Péninsule Ibérique.

### Matériel, méthodes et collections de référence

Les deux *Geostiba* (en exemplaires uniques) étudiées proviennent de la collection Roland Allemand conservée au Musée des Confluences à Lyon, et les deux holotypes y seront déposés.

Les deux exemplaires de *Platyola* n.sp. étudiés ont été communiqués par le récolteur Pierre Aberlenc ; l'holotype ♂ est conservé dans la collection de l'auteur, et le paratype unique ♀ le sera dans la collection P. Aberlenc.

Les examens morphologiques ont été réalisés avec un stéréomicroscope Discovery V20 (Zeiss, Allemagne) équipé d'objectifs 0,63x et 1,5x offrant une plage de grossissement de 4,7x à 225x, et d'un Microscope mixte Olympus BX41, équipé d'objectifs x5, x10, x20, x40, autorisant respectivement des grossissements de x50, x100, x200, x400. Les photographies ont été réalisées avec des boîtiers reflex numériques D700 (Nikon, Japon) montés sur le Stéréomicroscope, et D2X montés sur le microscope, et à l'aide du logiciel de fusion d'images Helicon Focus®. Les mesures ont été prises à l'aide d'échelles micrométriques intégrées à l'un des oculaires du stéréomicroscope et du microscope.

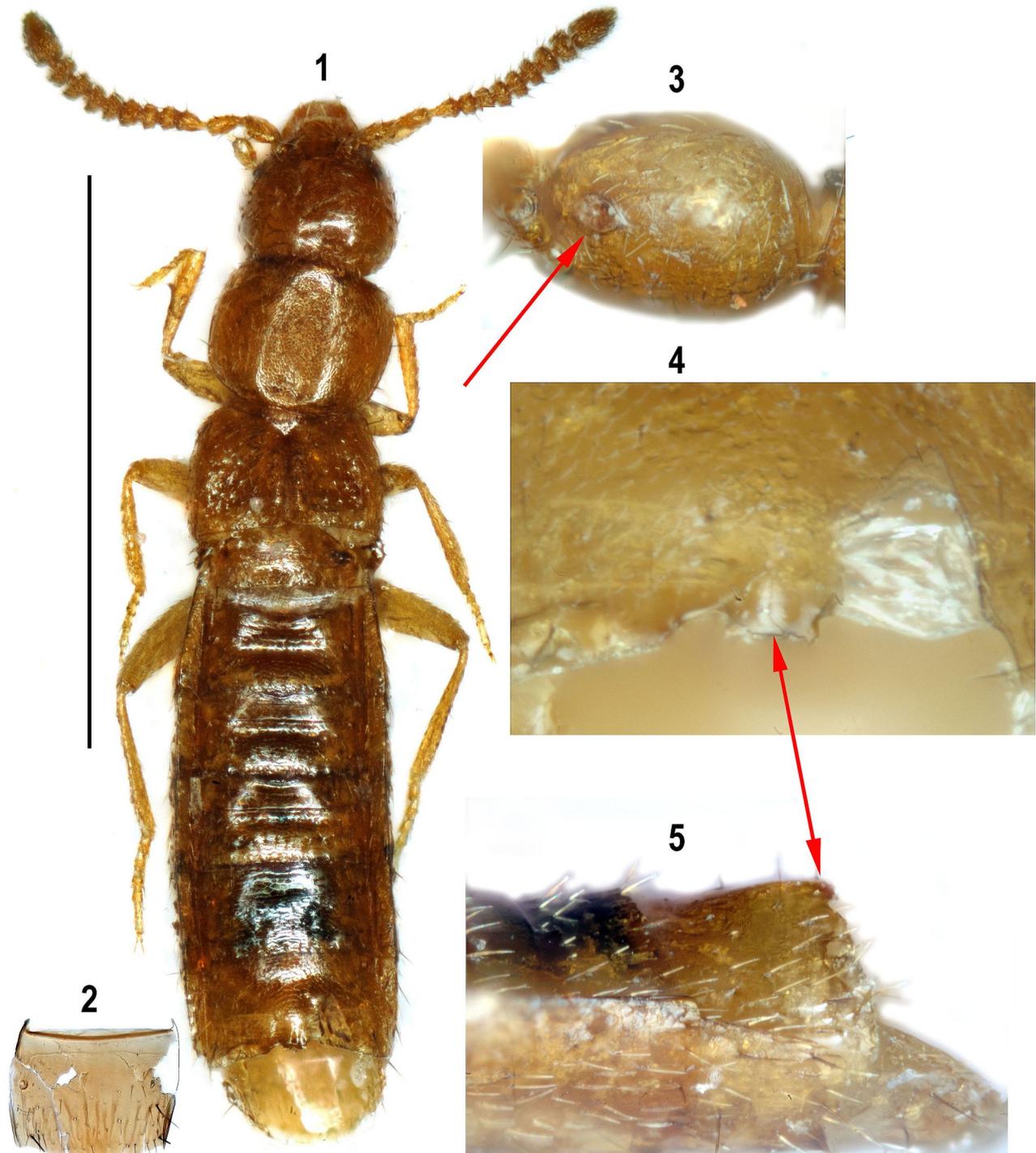
### Description

**Avertissement** : Une diagnose détaillée d'espèces de cette taille implique l'examen de caractères particulièrement ténus et la prise de mesures très petites. Il faut disposer pour cela d'un matériel optique adéquat, stéréomicroscope permettant des grossissements égaux ou supérieurs à x200 avec des oculaires x10 et une résolution de l'ordre de 1 $\mu$ , ou moins, ainsi que d'un microscope autorisant l'examen en épiscopie avec des grossissements jusqu'à 200 ou plus. Les photos de détail qui illustrent cet article ne peuvent être obtenues avec un stéréomicroscope quel qu'en soit la qualité, et nécessitent l'emploi d'un microscope utilisable en épiscopie.

#### *Geostiba (incertae sedis) allemandi* sp. nov.

Holotype ♂, France, département de la Drôme, Montauban-sur-l'Ouvèze, lieu-dit montagne de Clamouse, coordonnées approximatives 44°16'47"N-5°33'23"E. 1350 m., rochers, hêtraie, tamisage mousse et feuilles. R. Allemand leg., 9-IV-2011.

Longueur 1,8 mm, entièrement testacé rougeâtre, une zone plus sombre sur la partie médiane du tergite VI, mais qui est due au contenu sombre de la cavité abdominale. Tête suborbiculaire luisante, couverte d'une microréticulation isodiamétrale nette mais superficielle, ponctuation éparse, les points minuscules, seulement visibles à un grossissement d'au moins x100. Antennomères transverses dès le 4<sup>ème</sup>, les suivants jusqu'au 10<sup>ème</sup> progressivement élargis, les 8, 9, et 10 presque deux fois aussi larges que longs, le 11<sup>ème</sup> presque aussi long que les trois précédents réunis. Œil très petit, environ 45  $\mu$ m dans sa plus grande longueur, composé d'environ 8 ommatidies peu discernables car plus ou moins régressées. Pronotum plus large que la tête dans le rapport 1,15/1, plus large que long dans le rapport 1,15/1, sa plus grande largeur entre le milieu et le 1/3 antérieur, la base en courbe régulière, les raccordements aux bords latéraux s'effectuant par un angle très arrondi, peu perceptible, aspect, réticulation et ponctuation, de dessin, force et densité comme la tête. Scutellum pubescent, avec une réticulation isodiamétrale à mailles plus petites que sur la tête et le pronotum.



**Planche 1. — *Geostiba (incertae sedis) allemandi* holotype ♂**

- 1 : habitus
- 2 : tergite VIII
- 3 : tête et œil, vue latérale
- 4 : bord postérieur tergite VII, de dessus
- 5 : apex de l'abdomen, vue latérale

- trait d'échelle = 1mm (1, 2) = 0,5mm (3, 5) = 0,25mm (4)

Élytres courts, leur longueur mesurée à la suture égale à 0,46 de leur plus grande largeur. celle-ci d'à peine  $1/10^e$  supérieure à celle du pronotum. Les épaules sont peu marquées, sans calus huméral, les côtés sont convexes, la plus grande largeur vers le  $1/4$  postérieur. La surface est marquée d'une réticulation isodiamétrale à mailles irrégulières deux fois plus grandes que sur la tête et le pronotum, ponctuation fine et éparse, mais bien visible par son aspect grenu. De part et d'autre de la suture, les élytres portent une carène obtuse mais fortement saillante, depuis le  $1/4$  antérieur jusque peu avant l'angle postéro-sutural, la surface de cette carène irrégulière du

fait de la présence de pores pilifères enfoncés. Abdomen faiblement naviculaire, sa plus grande largeur à hauteur des tergites V et VI, égalant 1,18 de la largeur des élytres, réticulation comme sur les élytres, tergites III à V fortement impressionnés à la base. ponctuation fine, nulle dans les impressions transverses, éparse sur le reste de la surface, encore plus sur le tergite VI, et pratiquement nulle sur le VII qui est orné d'un petit mucron jouxtant le bord postérieur. Le bord postérieur du tergite VII de ce spécimen holotype est ébréchée, mais ce mucron médian est cependant bien visible.

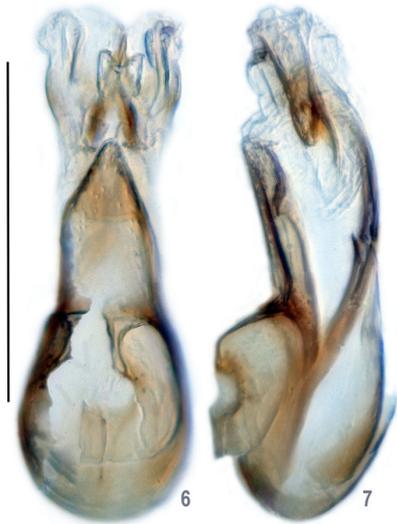


Planche 2. — *Geostiba (incertae sedis) allemandi*  
holotype ♂

6 : édéage en vue ventrale 7 : édéage en vue latérale  
trait d'échelle = 0,25 mm

Femelle et aire de répartition inconnues.

*Geostiba (Sipalotricha) parvoculis* n. sp.

Holotype ♂, France, département de la Drôme, Montauban-sur-l'Ouvèze, lieu-dit montagne de Clamouse, coordonnées approximatives 44°16'47"N-5°33'23"E. 1350 m, prairie, tamisage mousse et feuilles. R. Allemand leg., 9-IV-2011.

Longueur 1,66mm, entièrement testacé rougeâtre. Tête suborbiculaire luisante, couverte d'une microréticulation modérément transverse nette mais superficielle, ponctuation éparse, les points petits mais bien visibles. Antennomères transverses dès le 4<sup>ème</sup>, les suivants jusqu'au 10<sup>ème</sup> progressivement élargis, les 8, 9, et 10 presque deux fois aussi larges que longs, le 11<sup>ème</sup> presque aussi long que les trois précédents réunis. Œil très petit, environ 50 µm dans sa plus grande longueur, composé d'environ 8 ommatidies qui semblent fonctionnelles. Pronotum plus large que la tête dans le rapport 1,17/1, plus large que long dans le rapport 1,22/1, sa plus grande largeur entre le milieu et le 1/3 antérieur, la base en courbe régulière, les raccordements aux bords latéraux s'effectuant par un angle très arrondi, peu perceptible, luisant, couvert d'une réticulation isodiamétrale nette, ponctuation éparse, les points petits mais bien visibles à un grossissement x100. Scutellum paraissant glabre, couvert d'une réticulation à mailles plus grandes que celles du pronotum. Élytres courts, leur longueur mesurée à la suture égale à 0,41 de leur plus grande largeur. celle-ci d'à peine 1/20<sup>e</sup> supérieure à celle du pronotum. Les épaules sont peu marquées, sans calus huméral, les côtés sont subparallèles, la plus grande largeur du milieu au 1/3 postérieur. La surface est marquée d'une réticulation isodiamétrale à mailles irrégulières deux fois plus grandes que sur le pronotum, ponctuation fine et éparse, mais rendue bien visible par son aspect grenu. De part et d'autre de la suture, les élytres portent une carène obtuse visiblement saillante quoique un peu moins bien dessinée que chez *G.*

*allemandi*, depuis le 1/3 postérieur du scutellum jusqu'à l'angle postéro-sutural, la surface de cette carène irrégulière du fait de la présence de pores pilifères enfoncés. Abdomen naviculaire, sa plus grande largeur depuis le bord postérieur du tergite IV jusqu'au bord postérieur du V, égalant 1,20 de la largeur des élytres, réticulation grande comme sur les élytres, mais nettement transverse dans les impressions basales, et faiblement transverse sur le reste de la surface, sauf au bord postérieur des tergite VII et VIII où elle devient isodiamétrale. Tergites III à V fortement impressionnés à la base. ponctuation fine, nulle dans les impressions transverses, éparse sur le reste de la surface, encore plus sur le tergite VII, qui ne présente aucune trace de

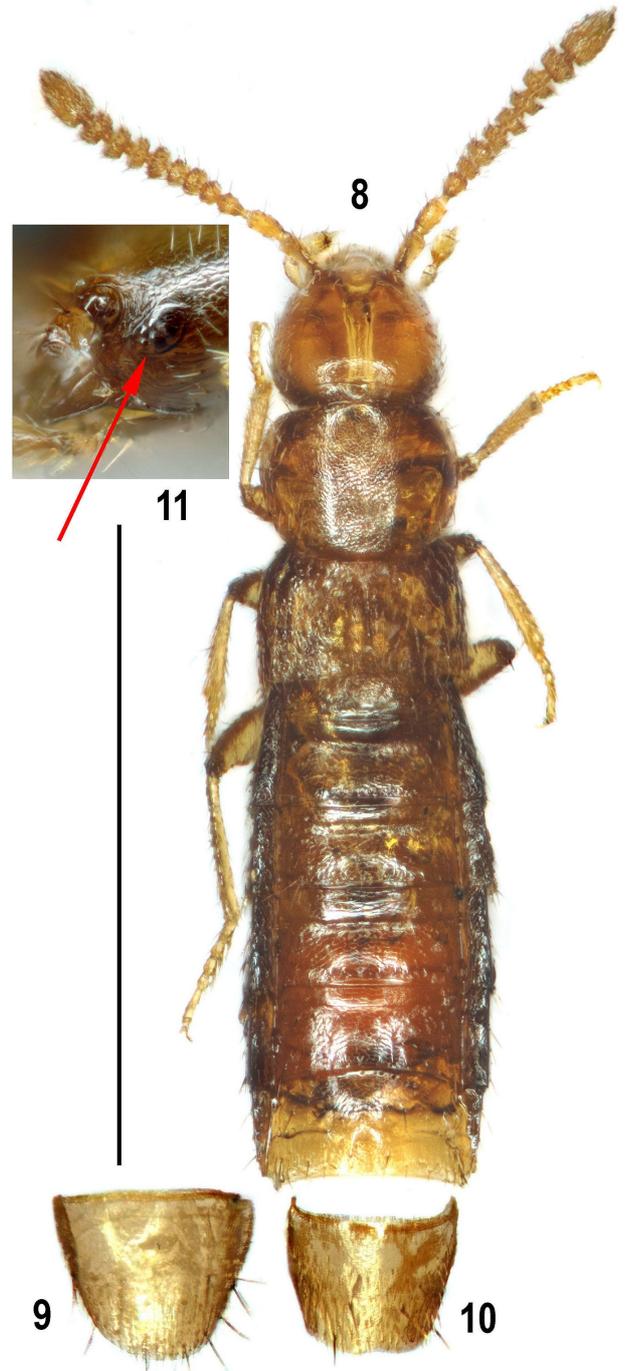


Planche 3. — *Geostiba (Sipalotricha) parvoculis*  
holotype ♂

8 : habitus de l'holotype ♂ 9 : sternite VIII  
10 : tergite VIII 11 : tête et œil, vue latérale  
trait d'échelle = 1 mm (8, 9, 10) = 0,5 mm (11)

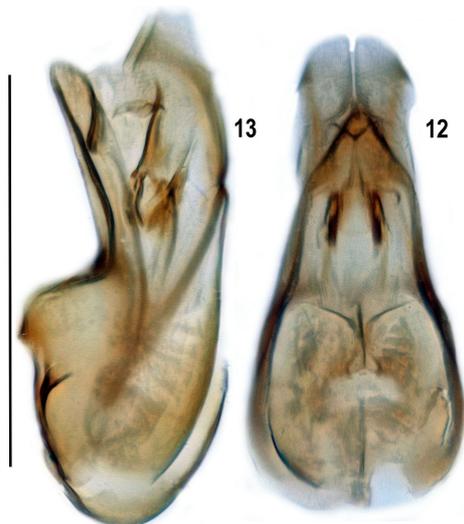


Planche 4. — *Geostiba (Sipalotricha) parvoculis*  
holotype ♂

12 : édéage en vue ventrale 13 : édéage en vue latérale  
trait d'échelle = 0,25 mm

caractère sexuel secondaire. Ce spécimen holotype est mutilé, le métatibia et le métatarse droits manquent.

Femelle et aire de répartition inconnues.

En résumé, les espèces *Geostiba allemandi* et *parvoculis* se distinguent essentiellement par les points suivants :

- microréticulation de la tête, isodiamétrale chez *allemandi*, transverse chez *parvoculis*.
- ponctuation de la tête et du pronotum, excessivement fine chez *allemandi*, fine mais bien visible chez *parvoculis*
- œil très petit et régressé chez *allemandi*, très petit mais d'apparence fonctionnelle chez *parvoculis*
- carènes élytrales plus courtes que la suture chez *allemandi*, plus longues chez *parvoculis*
- tergite VII avec un petit mucron sur le bord postérieur chez *allemandi*, simple chez *parvoculis*.

#### *Platyola paiolivensis* n. sp.

Holotype ♂, France, département de l'Ardèche, Berrias-et-Casteljau, lieu-dit Monchamp, coordonnées approximatives : 44°41'73"N-4°21'23"E, fagots enterrés, H.-P. Aberlenc leg., VI-2018.

Paratype ♀, idem.

Longueur 2,1 mm, entièrement testacé rougeâtre, modérément luisant du fait de la densité de la réticulation et de la pubescence. Tête suborbiculaire postérieurement, mais nettement prolongée en s'étrécissant vers l'avant, couverte d'une microréticulation isodiamétrale et d'une ponctuation nette assez dense, pubescence soulevée rayonnante depuis le centre du vertex. Antennomères hérissés de soies assez fortes, transverses dès le 4<sup>ème</sup>, les suivants jusqu'au 10<sup>ème</sup> progressivement élargis, le 10 presque deux fois aussi large que long, le 11<sup>ème</sup> légèrement plus

long que les deux précédents réunis. Œil absent, sans aucune trace vestigiale. Pronotum nettement plus large que la tête dans le rapport 1,30/1, plus large que long dans le rapport 1,40/1, sa plus grande largeur vers le milieu, les côtés très convexes, avec les angles antérieurs peu marqués et la base en courbe régulière se raccordant aux côtés sans angles postérieurs perceptibles, la base rebordée, ce rebord remontant sur une partie des côtés en s'atténuant progressivement, couvert d'une réticulation isodiamétrale nette, devenant transverse vers sa base, ponctuation assez dense et régulière, les points bien visibles dès un grossissement de x75 et faiblement grenus, la pubescence soulevée est dans l'ensemble orientée obliquement vers l'arrière et l'extérieur. Scutellum de forme semi circulaire, couvert d'une réticulation modérément transverse et d'une pubescence naissant d'une ponctuation identique à celle du pronotum. Élytres courts, leur longueur mesurée à la suture égale à 0,48 de leur plus grande largeur. celle-ci d'à peine 1/25<sup>e</sup> supérieure à celle du pronotum. Les épaules sont nettes, les côtés faiblement convexes, la plus grande largeur vers le milieu, le bord postérieur modérément oblique et faiblement sinué avant son raccordement avec les côtés. La surface est marquée d'une réticulation isodiamétrale devenant transverse au long du bord antérieur à mailles irrégulières deux fois plus grandes que celles du pronotum, ponctuation grenue, assez dense et plus ou moins alignée selon une direction oblique depuis l'avant et l'extérieur vers l'arrière et l'intérieur, pubescence soulevée orientée vers l'arrière. Ailes présentes mais embryonnaires. Abdomen faiblement naviculaire, sa plus grande largeur au bord postérieur du tergite III, à peine supérieure à celle des élytres, réticulation très particulière, composée d'un réseau de fond moyennement transverse auquel se superpose (pour les tergites III à VI) un réseau rhomboïdal à mailles plus grandes, chacune des pointes arrières de ce réseau comportant un pore pilifère (Ce caractère est représentatif du genre *Platyola*). Seul le tergite III est fortement impressionné à sa base. Le tergite VII ne porte pas de réseau rhomboïdal, et sa réticulation est isodiamétrale.

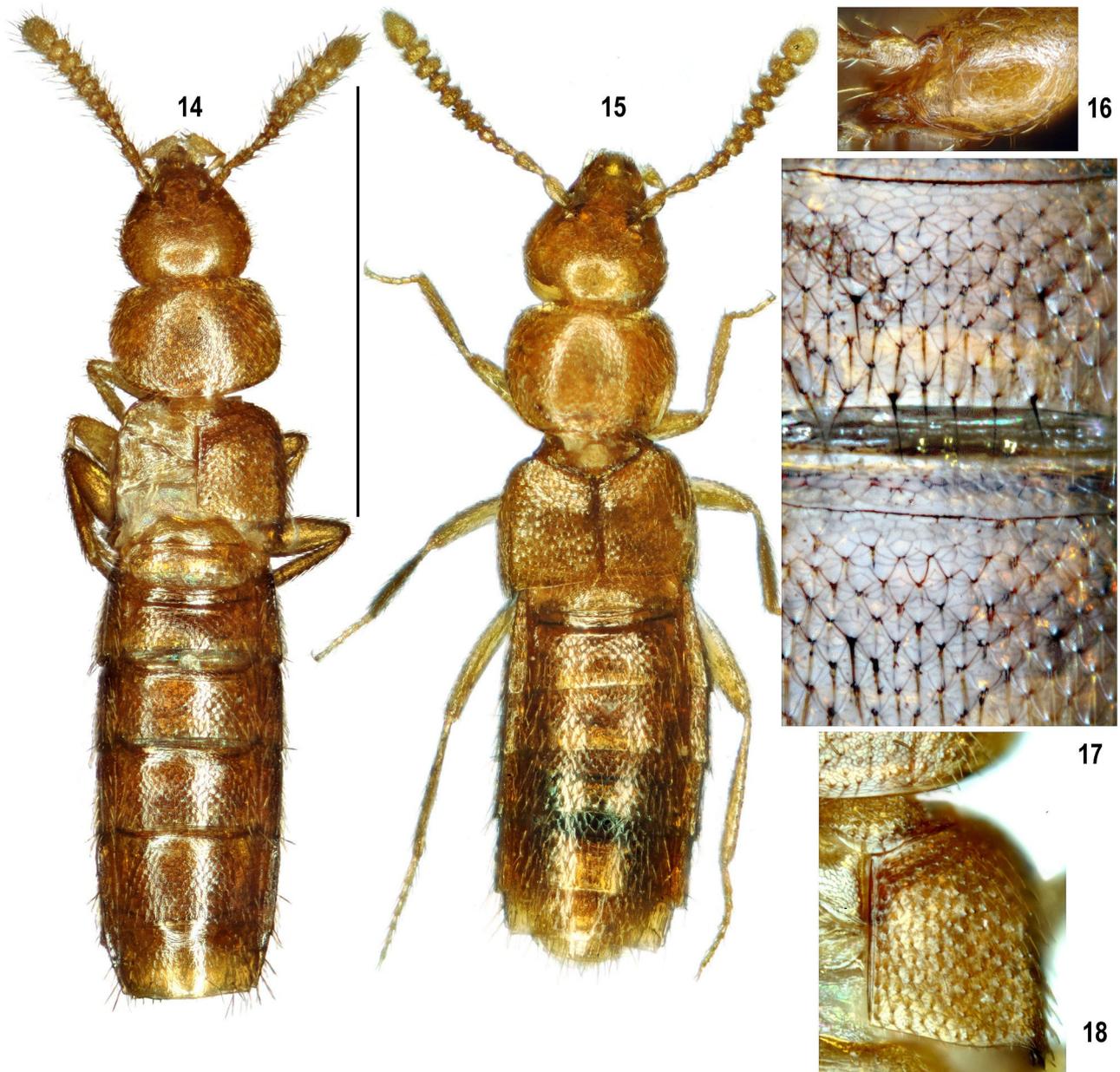
Le spécimen holotype est mutilé, son élytre gauche manque.

Le spécimen paratype est mutilé, à l'antenne gauche manque une partie de l'antennomère III, et la totalité des antennes IV à XI.

Aire de répartition inconnue.

Comparé à l'espèce jumelle *Platyola solifuga* (Ganglbauer, 1895) *paiolivensis* s'en distingue principalement par les différences suivantes :

- antennes courtes avec l'antennomère IV transverse chez *paiolivensis*, plus longues (+ 10 à 15 %) chez *solifuga* avec l'antennomère IV plus long que large.
- tête bien plus large chez *solifuga*.
- pronotum moins transverse chez *solifuga* (1,22/1) contre (1,40/1) chez *paiolivensis*
- élytres avec le bord postérieur aligné, et un rapport L/l de 0,5 chez *solifuga*, bord postérieur en oblique et rapport L/l de 0,48 chez *paiolivensis*.



**Planche 5. — *Platyola paiolivensis***

14 : habitus de l'holotype ♂

16 : tête de l'holotype en vue latérale

18 : élytre de l'holotype

15 : habitus de *Platyola solifuga*, spécimen ♂ de Nice

17 : détail de la réticulation sur les tergites

trait d'échelle = 1 mm (14, 15) = 0,5 mm (16, 18) = 0,25 mm (17)

**Derivatio nominis**

*G. allemandi* en hommage à son récolteur, notre excellent collègue Roland Allemand †, spécialiste des Byrrhidae, prématurément disparu.

*G. parvoculis* dérivé des mots latins "parvus" = petit, et "oculi" = yeux.

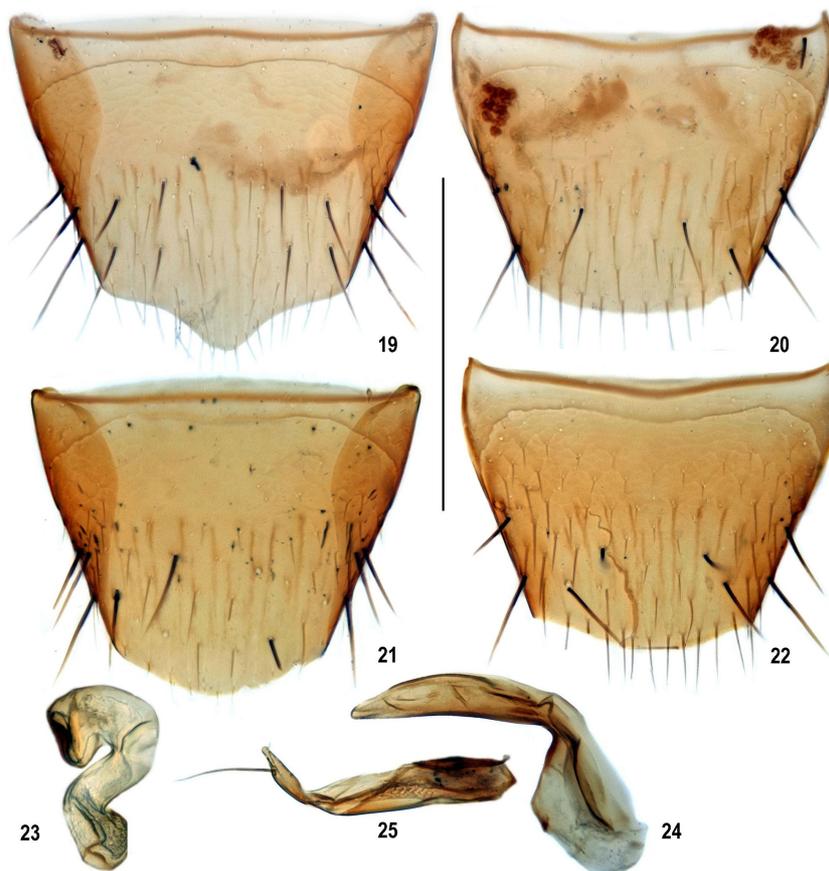
*P. paiolivensis* dérivé du nom du lieu de récolte, le bois de Païolive.

**Discussion**

Les deux *Geostiba* récoltés sur le même site, l'un sur une partie boisée, l'autre sur une partie découverte appartiennent incontestablement à deux espèces, il existe suffisamment de caractères différents pour l'établir. En ce qui concerne l'attribution à des sous-genres, ou à des

groupes, comme cela a été proposé dans la révision des espèces présentes en France, il sera peut-être nécessaire d'y revenir lorsque d'autres spécimens seront disponibles. En effet, l'espèce *parvoculis* a été attribuée au sous-genre *Sipalotricha* sur la base de l'absence de tout caractère sexuel secondaire sur le tergite VII. Mais il arrive parfois que des caractères, dont il est d'ailleurs observé fréquemment d'importantes variations de développement, viennent à disparaître totalement chez certains ♂ *minor*.

Quant à l'espèce *allemandi* dont le seul ♂ disponible présente sur son tergite VII un minuscule mucron, il ne sera possible que par l'examen de plusieurs spécimens de vérifier s'il s'agit d'un caractère constant, ou d'une atrophie d'un caractère plus évident permettant alors de classer l'espèce dans un sous-genre, ou groupe déjà connu ; ou de l'ériger en espèce type d'un nouveau sous-genre.



**Planche 6. — *Platyola paiolivensis***

19 : sternite VIII de l'holotype ♂  
 21 : sternite VIII du paratype ♀  
 23 : spermathèque du paratype  
 25 : édéage de l'holotype, paramère

20 : tergite VIII de l'holotype ♂  
 22 : tergite VIII du paratype ♀  
 24 : édéage de l'holotype, lobe médian, vue latérale

trait d'échelle = 0,25 mm

En ce qui concerne l'espèce *paiolivensis*, l'attribution au genre *Platyola* ne fait aucun doute, bien que les pièces buccales n'aient pas été vérifiées. En effet, l'aspect général, l'anophtalmie, et surtout la structure très particulière de la sculpture tergale ne laissent pas place au doute.

Les premières espèces anophtalmes ou microophtalmes aujourd'hui attribuées à ce genre, ont connu une longue errance. Il ne semblait pas évident que des espèces récoltées en des points isolés, d'est en ouest de la zone paléarctique, certaines ailées et oculés, d'autres aptères et anophtalmes, et d'autres encore présentant un très grand polymorphisme oculaire indépendant du sexe (*balcanica*) appartiennent au même genre, jusqu'à une époque assez récente où les diagnoses négligeaient parfois l'examen de certains caractères anatomiques discriminants. L'espèce *solifuga* initialement attribuée par son auteur (Ganglbauer, 1895) au genre *Leptusa*, puis rattachée au genre *Sipalia* Mulsant & Rey, 1853, et ensuite *Rhopaletes* Cameron, 1939 ; sans parler d'autres espèces décrites par Cameron, Coiffait, Pace dans les genres *Mimacrotona* Cameron, 1920, *Rhopaletes*, et *Sipalia*. V. ASSING (2009) a fait le point sur ce sujet.

Dans le Catalogue des Coléoptères de France (2014), l'espèce jumelle *solifuga* (Ganglbauer, 1895) est attribuée au genre *Rhopaletes* Cameron, 1939. La mise à jour nécessaire sera faite par le supplément n°5 (2019), à paraître.

## Remerciements

À Harold Labrique, du Centre de Conservation du Muséum des Confluences à Lyon pour m'avoir orienté vers les Staphylinidae indéterminés de la collection Allemand et m'en avoir confié l'étude.

À mon excellent collègue Henri-Pierre Aberlenc pour m'avoir communiqué les 2 spécimens récoltés dans son cher Bois de Païolive qui se sont révélés appartenir à une espèce inédite et inattendue du genre *Platyola*.

## Bibliographie

- ASSING (V.), 2006. – New species and records of Staphylinidae from Turkey IV, with six new synonymies (Coleoptera : Staphylinidae). *Koleopterologische Rundschau* **76** : 223-276.
- ASSING (V.), 2009. – On the taxonomy, bionomics, and distribution of *Platyola balcanica*, a species with a remarkable ophthalmopolymorphism (Coleoptera : Staphylinidae, Aleocharinae). *Linzer Biologische Beiträge* **41**(1) : 445-451.
- BERNHAEUER (M.) & SCHEERPELTS (O.), 1926. – *Coleopterorum Catalogus*, Pars 82, Staphylinidae VI, W. Junk, Berlin, p. 768.
- BLANDIN (P.) & al., 2016. – L'écomplexe de Païolive en Ardèche méridionale (France) : un pic de biodiversité du hotspot méditerranéen. *ecologia mediterranea* **42** (2) : 51-95.

- Cameron (M.)**, 1920. – New species of Staphylinidae from Singapore. Part III. *The transactions of the Entomological Society of London* **1920** : 212-284.
- Cameron (M.)**, 1939. – Fauna of British India including Ceylon and Burma. Coleoptera Staphylinidae. Volume IV. Parts I & II. London : Taylor and Francis, xviii-691 pp.
- Mulsant (E.) & Rey (C.)**, 1875. – Histoire Naturelle des Coléoptères de France. *Brévipeenes. Aléochariens (suite) Aléocharaires*. Paris Deyrolle (Décembre 1874) : 565 p. (p. 411-413).
- Pace (R.)** 1975. – Descrizione di Venetiella Berica, nuovo genere e nuova specie di Staphilinide cieco del Veneto (Coleoptera Staphylinidae Aleocharinae). (XIII Contributo alla conoscenza della fauna endogea). *Bollettino della Società Entomologica Italiana* **107** : 134-141.
- Scheerpeltz (O.)**, 1934. – *Coleopterorum Catalogus*, Pars 130, Staphylinidae VI, W. Junk, Berlin, p. 1701.

- Schülke (M.) & Smetana (A.)** 2015. – Staphylinidae (Platyola pp. 573-574) In : Löbl I. & Löbl D. (eds.) *Catalogue of Palaearctic Coleoptera*, vol. 2, Leiden and Boston, Brill. XXV + 1702 pp.
- Tronquet (M.)**, 2012. – Révision des espèces appartenant au genre *Geostiba* Thomson présentes en France, Corse et régions limitrophes (Coleoptera : Staphylinidae : Aleocharinae). *Revue de l'Association Roussillonnaise d'Entomologie*, **XXI** (4) : 1-60.
- Tronquet (M.) (coordonné par)**, 2014. – Catalogue des Coléoptères de France. supplément au tome XXIII de la *Revue de l'Association Roussillonnaise d'Entomologie* : 1-1050 (293, 294).

(\*) 10, Carrer Llimberga F-66500 **Molitg-les-Bains**

Revue de l'Association Roussillonnaise d'Entomologie - 2019 - Tome XXVIII (1) : 28 – 33.

## Cinquième complément à la cartographie des Chrysopides de France (Neuropterida, Chrysopidae)

par Michel CANARD \*, Samuel DANFLOUS \*\*, Dominique THIERRY \*\*\*,  
Pierre TILLIER \*\*\*\* & Johanna VILLENAVE-CHASSET \*\*\*\*\*

**Résumé.** — Quelques observations relatives à la présence inédite de Chrysopes dans des départements français sont données.  
**Summary.** — Some new data on the occurrence of green lacewings in French counties are given.  
**Mots-clés.** — Névroptères, faune de France.

Depuis la dernière livraison relative à la distribution des Chrysopes en France augmentée de celle de la faune des Îles anglo-normandes (CANARD & PLANT, 2016), des observations ont été enregistrées qui sont pour certaines d'entre elles déjà publiées dans une récente note de P. TILLIER (2018) ; ces dernières sont ci-dessous notées avec un astérisque associé au nom du collecteur. L'ensemble concerne 29 espèces issues de 11 régions et 37 départements. Chaque commune citée est assortie entre parenthèses de son code INSEE.

Ce complément à la cartographie des Chrysopes de France telle qu'elle paraît par étapes depuis plus de dix ans (CANARD *et al.*, 2007) sera probablement le dernier. En effet, à l'initiative du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris, dans le cadre de l'Inventaire National du Patrimoine Naturel, l'équipe pour la connaissance des espèces sous l'autorité de Pascal Dupont envisage d'intégrer (enfin !) les Neuropterida dans les documents déjà existants. Le travail d'élaboration des cartes est confié à Pierre TILLIER qui espère mener à bien une partie de ce projet pour la fin de 2018.

Il faut par ailleurs mentionner un récent changement dans la nomenclature jusqu'ici utilisée pour la Chrysope de l'olivier *Rexa almerai* (Navás, 1919) (= *R. lordina* Navás, 1920) ; en effet, ce taxon tombe en synonymie avec *Rexa corsica* (Hagen, 1864) comme

l'ont montré CANARD & MONSERRAT (sous presse).

Nous remercions chaleureusement les collègues qui ont mis à notre disposition les données inédites en leur possession.

### Résultats faunistiques

#### AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

##### Ardèche (07)

*Chrysopa dorsalis*, Valgorge (07329)

Col de Meyrand, 44° 36' N / 4° 04' E, lisière boisement de pins + frênes et chênes, 1380 m d'altitude, 1 femelle, 10.VII.2017 (*D. Thierry*).

*Chrysopa gibeauxi*, Prunet (07187)

Massif du Tanargue, Col de la Croix de Millet, 44° 36' N / 4° 14' E, boisement de conifères (*Pinus*), 776 m d'altitude, 1 mâle et 1 femelle, 04.VII.2017 (*D. Thierry*).

*Chrysopa viridana*, Sanilhac (07307)

Chemin de Rochepierre, 44° 32' / 4° 15' E, environ 420 m d'altitude, 1 mâle et 1 femelle, 03.VII.2017 (*D. Thierry*).